

## 20211014 Lyon Capitale

<https://www.lyoncapitale.fr/actualite/immigration-comment-lyon-accueille-les-demandeurs-dasile/>  
Actualité



40 % des hébergés obtiennent le statut de réfugiés dans ce centre de Lyon © Merlet

## Immigration : la région lyonnaise est-elle une terre d'accueil ?

- 14 octobre 2021 A 07:30
- par [Eloi Thiboud](#)

***85 réfugiés afghans ont été accueillis dans Lyon et ses alentours à cause de la prise de Kaboul par les Talibans fin août. L'occasion de comprendre quels dispositifs et structures sont présents dans la métropole pour les demandeurs d'asile.***

"Lyon répondra au devoir d'humanité de la France et est prête à accueillir les Afghanes et Afghans qui cherchent refuge en France (...). Nous avons les capacités d'accueillir dignement", déclarait Grégory Doucet, le maire de Lyon, lors de la prise de Kaboul par les Talibans fin août. Des déclarations qui précèdent l'arrivée en urgence de 85 réfugiés afghans dans la capitale des Gaules. Au total, la préfecture du Rhône a annoncé l'ouverture de 150 places sur Lyon et Villeurbanne. La plupart sont aujourd'hui hébergés dans la Loire (50 %) et dans le Rhône (35 %). Si cet accueil a fait les gros titres, c'est loin d'être une première pour Lyon. "Avant la prise de Kaboul, personne n'en parlait, mais nous avons déjà accueilli 186 réfugiés afghans en 2020", témoigne Jean-François Ploquin de l'association Forum réfugiés-Cosi, implantée à Lyon.

---

***“Avant la prise de Kaboul, personne n’en parlait, mais nous avons déjà accueilli 186 réfugiés afghans en 2020”*** Jean-François Ploquin de l'association Forum réfugiés-Cosi

---

Dans les faits, Lyon et Villeurbanne cultivent une culture de l'accueil : avec 28 % des demandes de protection régionales, c'est le premier pôle en Auvergne-Rhône-Alpes, elle-même seconde région la plus sollicitée en France (12 % des demandes) derrière l'Île-de-

France (37,7 %). Alors comment sont accueillis les demandeurs d'asile à Lyon et dans la métropole ? Lyon Capitale vous propose un aperçu.

## Des centres d'accueil encore trop rares

La ville de Lyon dispose en continu de 135 places en Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada), sur un total de 1 363 places pour l'ensemble de la métropole de Lyon. Un Cada est un lieu d'hébergement, parfois de restauration, d'accès aux droits et aux services de santé. Il permet de loger des personnes en cours de procédure pour une demande d'asile. Ce dispositif ne concerne pas les individus sans papiers ou ayant accédé au statut de "réfugiés". C'est Villeurbanne qui possède le plus de structures avec 395 places en Cada selon le ministère de la Santé. Pour pallier le manque de places des Cada, un dispositif d'Hébergement d'urgence des demandeurs d'asile (Huda) s'est développé, notamment à Lyon avec 255 places.

---

### En moyenne, un séjour d'hébergement dure 435 jours en 2020.

---

Des chiffres à mettre en relation avec le nombre de demandeurs d'asile. En 2020, la préfecture du Rhône a ainsi enregistré 4 138 premières demandes d'asile, en baisse de 39,8 % par rapport à 2019 et ses 6 874 demandes, suite à la crise sanitaire. Elle n'en reste pas moins la dixième préfecture la plus mobilisée de France. En moyenne, un séjour d'hébergement dure 435 jours en 2020. De plus, avec un taux d'occupation de 96 % dans les centres d'accueil, le manque de places d'hébergement devient un vrai problème pour l'État et les collectivités. "Il faut tout faire pour éviter que ces personnes se retrouvent à la rue, sans accompagnement", s'inquiète Jean-François Ploquin.

#### À Lyon

##### Demandeurs d'asile

(Guichet unique de Lyon, soit 4 départements : Rhône, Ain, Loire et Ardèche)

→ 2018 : 7 237 dont 1 518 placements sous procédure Dublin

→ 2019 : 6 874 dont 1 512 placements sous procédure Dublin

→ 2020 : 4 138 dont 805 placements sous procédure Dublin

##### Bénéficiaires d'une protection internationale et nationalités

(source : rapport d'activité de l'Ofpra)

	Réfugiés	Protégés subsidiaires
2020	581	279
2019	772	385
2018	657	429

#### Nationalités les plus représentées et leur taux d'admission devant l'Ofpra à Lyon

Nationalités les plus représentées chez les demandeurs d'asile (Guda de Lyon) et taux d'admission de ces nationalités devant l'Ofpra

→ 2020	Albanaise	7,3 %
	Nigériane	4 %
	Congolaise*	23,8 %
→ 2019	Albanaise	5,5 %
	Nigériane	8,1 %
	Kosovare	11,5 %
→ 2018	Albanaise	8,4 %
	Guinéenne	21,7 %
	Nigériane	6,2 %

\* RDC

#### Nombre de titres de séjour délivrés dans le Rhône

→ 2018 : 27 800

→ 2019 : 32 907

→ 2020 : 28 640

#### Regroupement familial

Les quatre premières nationalités représentées sur les demandes de regroupement familial dans le Rhône sont : Algérie, Tunisie, Congo RDC et Guinée.

La ville de Lyon dispose en continu de 135 places en Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada), sur un total de 1 363 places pour l'ensemble de la métropole de Lyon.

## Villeurbanne, vitrine de la solidarité dans la métropole

Villeurbanne est historiquement l'une des villes les plus impliquées dans l'accueil, s'appuyant sur une longue continuité de maires socialistes jusqu'à aujourd'hui. *“Depuis le début de notre mandature, nous avons appuyé le concept de lieu intercalaire, qui sont des lieux entre deux usages, comme un bâtiment avant une phase de démolition par exemple”*, explique Mathieu Garabedian, adjoint à la solidarité à Villeurbanne. L'élu met ainsi en avant la résidence Château Gaillard, qui était encore une maison de retraite l'année dernière. L'immeuble sert aujourd'hui de lieu d'accueil pour les demandeurs d'asile, avant que ne soient entamés des travaux, dans au moins 6 ans. 100 personnes sont aujourd'hui hébergées dans ces locaux mis à disposition par la mairie qui assure aussi payer une partie des charges. *“On s'inscrit dans la logique du 'logement d'abord', afin de sortir d'une logique d'escalier. C'est-à-dire que l'on souhaite assurer directement un logement stable. Avant, les gens à la rue étaient hébergés quelques nuits, puis trouvaient un logement intermédiaire dans un centre, avant de trouver un logement plus pérenne, idéalement un logement social”*, lance Mathieu Garabedian.

---

***“On s'inscrit dans la logique du 'logement d'abord', afin de sortir d'une logique d'escalier”* Mathieu Garabedian, adjoint à la solidarité à Villeurbanne**

---

Dans la même veine, la municipalité milite aussi pour la création d'un statut de citoyen villeurbannais, quelle que soit la situation administrative des personnes habitant dans la 20e ville de France. *“L'idée est d'être inclusif et de faciliter ainsi l'accès aux services municipaux et nationaux sans discrimination”*, justifie l'adjoint au maire. En tout, c'est plus de 100 000 euros qui sont dépensés en direction des associations d'accueil, en plus d'un million d'euros d'aides de l'État dans le cadre des projets villeurbannais associés au plan de relance du gouvernement.

## Le quotidien d'un centre d'accueil

### En France

#### Ofpra

- 96 424 demandes de protection en 2020 (contre 132 826 en 2019)
- 66 995 rejets (contre 86 548 en 2019)

#### Cour nationale du droit d'asile

- 42 025 décisions dont 31 237 rejets en 2020
- 108 395 personnes ont une OQTF en France en 2020 (Eurostat)

En 2020, la préfecture du Rhône a ainsi enregistré 4 138 premières demandes d'asile, en baisse de 39,8 % par rapport à 2019 et ses 6 874 demandes, suite à la crise sanitaire.

Mais concrètement, à quoi ressemblent les lieux d'hébergement des demandeurs d'asile ? Le Cada rue Saint-Jérôme, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, tenu par l'association Forum réfugiés-Cosi, met à disposition 26 studios, type logement étudiant, pour les 75 demandeurs d'asile, en majorité des familles. Les appartements ont une surface allant de 15 à 20 m<sup>2</sup> et sont tous équipés en salle de bain et kitchenettes. Dans le Cada, les demandeurs d'asile viennent de tous horizons – tant de pays d'Afrique, que de Russie, d'Arménie et même du Venezuela, et cohabitent pacifiquement. Sabrina Duffau, chef de service du centre – dirigeant une équipe de quatre agents sociaux – explique : *“C'est la magie de ce lieu, on arrive à faire vivre des gens d'origines diverses.”*

#### **40 % des hébergés obtiennent le statut de réfugiés dans ce centre de Lyon**

Dans ce centre, la durée moyenne de présence est d'un an et demi. Environ 40 % des hébergés obtiennent le statut de réfugiés à la fin. Avant la décision de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), le rôle de l'association est crucial. C'est elle qui oriente les demandeurs d'asile vers les services leur permettant d'avoir un maximum d'autonomie : associations d'aide alimentaire, centres de santé, cours d'initiation au numérique, apprentissage de la langue française, scolarisation des enfants et accès aux droits... *“Mon quotidien est de recevoir les familles hébergées pour répondre à leurs besoins”*, témoigne Sabrina Duffau, avant d'ajouter : *“Nous gérons les entrées et les sorties du centre, pendant une période tampon, avant que les demandeurs se débrouillent grâce aux orientations qu'on leur aura fournies.”*

---

**Les appartements ont une surface allant de 15 à 20 m<sup>2</sup> et sont tous équipés en salle de bain et kitchenettes.**

---

Autrement dit, les hébergés doivent rapidement s'autogérer. Si leur demande d'asile est acceptée, ils seront ensuite dirigés vers des structures sociales leur permettant de s'insérer dans la société française, avec des questions d'emploi et de formations par exemple. Dans le cas contraire, les déboutés – sous le joug d'une obligation de quitter le territoire (OQTF) – auront 30 jours pour appliquer la décision et quitter la France.

**Lire aussi : [Près de Lyon : une dizaine de migrants découverts dans un camion](#)**

**Lire aussi : [“Toute personne persécutée peut être accueillie en France” Arno Klarsfeld](#)**

**Lire aussi : [Au squat de la Croix-Rousse à Lyon, les jeunes migrants sont toujours dans l'incertitude](#)**

**Lire aussi : [6 minutes chrono avec Jean-François Ploquin, président de l'association qui s'occupe de la prise en charge des réfugiés afghans](#)**